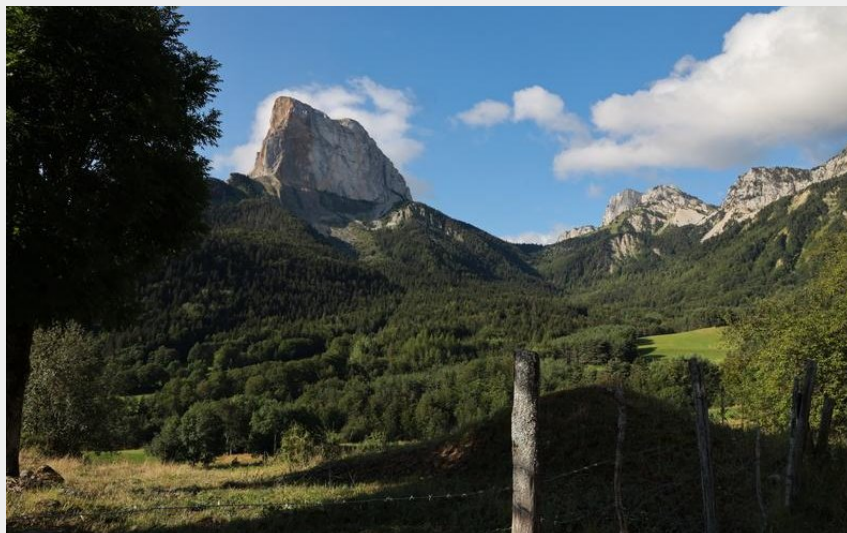


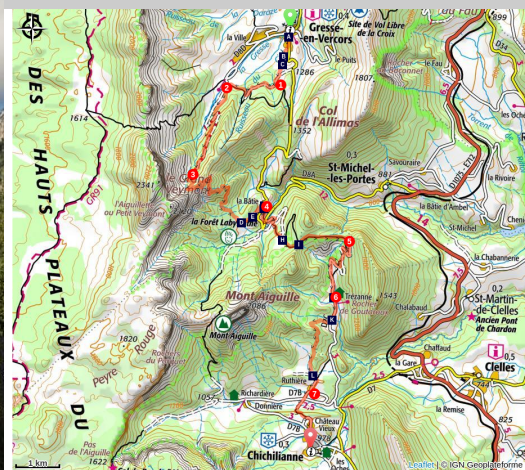
GTV à pied - Gresse-en-Vercors / Chichilianne (étape 5)

Trièves - Gresse-en-Vercors

GTV



Vue sur le Mont Aiguille (Zuzana Hudzikova)



Aux pieds des deux géants du Vercors : le Mont Aiguille et le Grand Veymont !

Encore une étape montagnaise, parfois escarpée dans sa première partie avec constamment en point de mire le célèbre Mont Aiguille et sa forme si particulière.

Infos pratiques

Pratique : Itinérance

Durée : 7 h

Longueur : 21.1 km

Dénivelé positif : 1153 m

Difficulté : Difficile

Type : Traversée

Thèmes : Faune, Flore,
Géologie, Histoire et
patrimoine, Pastoralisme, Point
de vue

Itinéraire

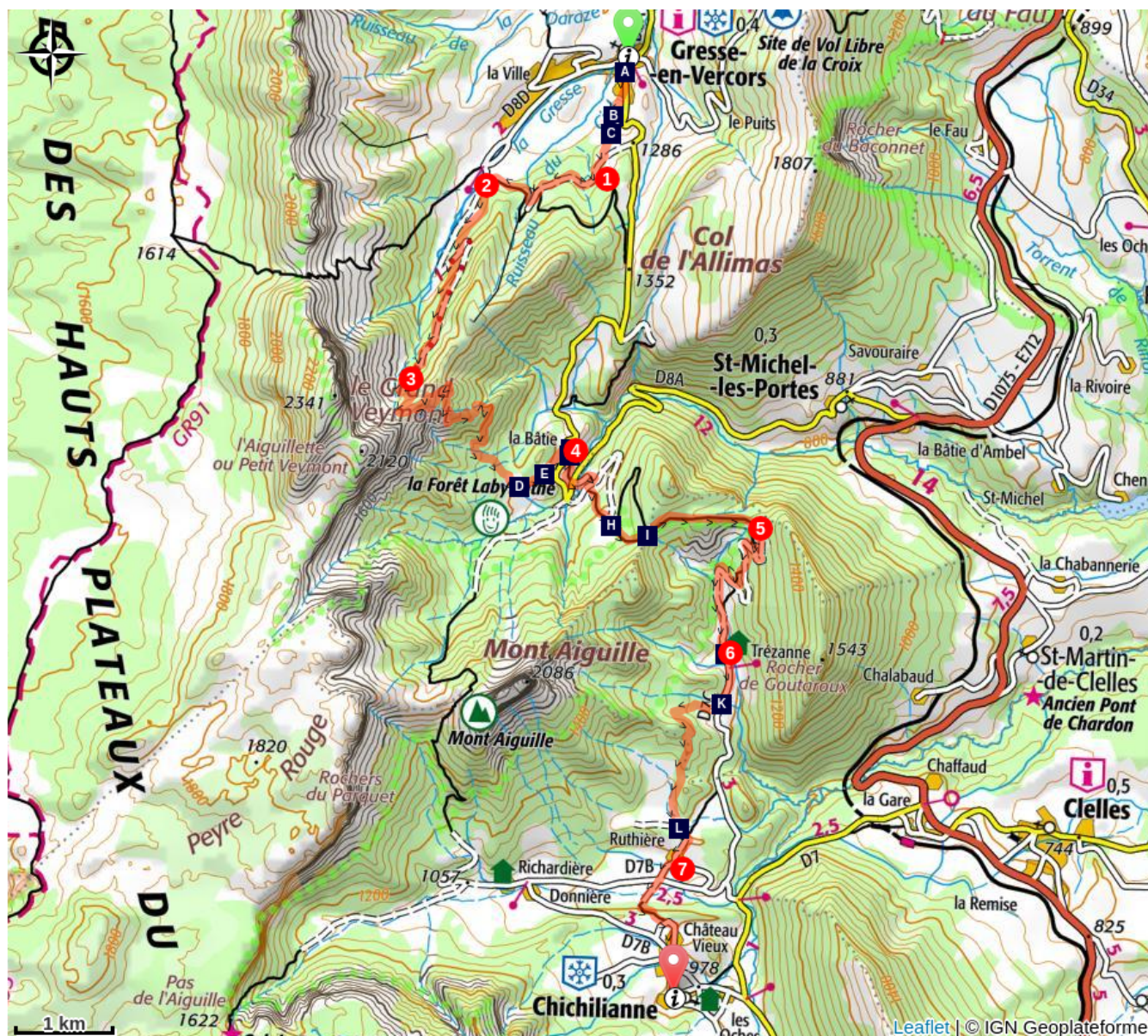
Départ : Gresse-en-Vercors (village)

Arrivée : Chichilianne (village)

Balisage :  GTV à pied

1. De **Gresse-en-Vercors**, rejoindre le **Pas du Bru**
2. puis le **Champ de l'Herse**, avant de monter jusqu'à la **Baraque du Veymont**.
3. Passer ensuite par **Tiolache** pour atteindre le hameau typique de **La Bâtie**, avec ses maisons caractéristiques du Trièves.
4. Remonter ensuite jusqu'au **col des Pellas** puis le **Col de Papavet**, en faisant une brève incursion dans le périmètre de la Réserve Naturelle des Hauts-Plateaux du Vercors. Cette portion qui contourne le Mont Aiguille, 7ème merveille du Dauphiné, est très agréable.
5. L'itinéraire vous conduit ensuite vers le village de **Chichilianne** en passant à proximité de la belle Chapelle de **Trézanne** puis **Ruthière**.

Sur votre chemin...



- Gresse-en-Vercors (A)
- Murgers (C)
- Vue sur le Mont Aiguille (E)
- Maisons Freydier et Maurice (G)
- La paroi : une mosaïque insoupçonnée (I)
- Torrent des ruines (K)
- Grand-Veymont (B)
- La vie dans les éboulis (D)
- La Bâtie (F)
- Mont Aiguille (H)
- Chapelle de Trézanne (J)
- Un colosse au pied d'argile (L)

Toutes les infos pratiques

⚠️ Recommandations

En hiver attention, l'itinéraire est impraticable et très délicat au printemps en raison des coulées de neige ! (renseignez-vous auprès des offices de tourisme avant de partir).

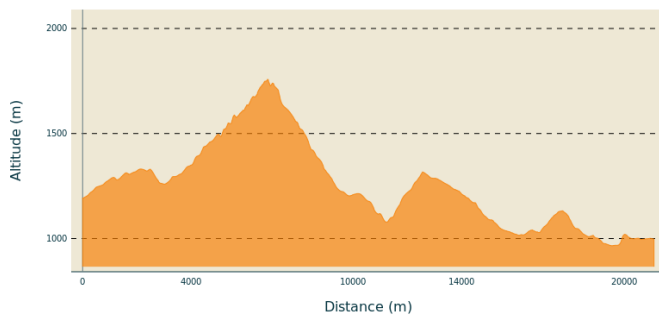
Attention, vous êtes momentanément sur des zones d'estives, peut-être allez vous rencontrer des chiens de protection des troupeaux, souvent des Patous.

Veillez à toujours contourner les troupeaux, tout en restant calme le temps que le chien de protection vous identifie, ne pas les caresser ou les menacer !

Utilisez les passages aménagés pour franchir les clôtures, refermez les portails et barrières, c'est aussi penser aux bergers et aux troupeaux.

Restez sur les chemins balisés c'est aussi respecter la propriété privée.

Profil altimétrique



Altitude min 966 m
Altitude max 1757 m

Transports

En train :

TER SNCF ligne Grenoble-Gap, gare de Monestier-de-Clermont. 45 min de trajet depuis ou vers Grenoble.

Le calculateur d'itinéraire multimodal OÙRA vous donne accès à toutes les correspondances entre les trains régionaux, transports urbains et ligne de bus départementale : <https://www.oura.com/>

En Bus :

Bus Cars Région [T95](#) Grenoble-Mens, arrêt Monestier-de-Clermont, La poste. 1 h 10 de trajet depuis ou vers Grenoble
Puis au collège, prendre la [ligne MON02](#) direction Gresse-en-Vercors / Saint Michel-les-Portes, descendre à Gresse-en-Vercors Village.

En covoiturage :

Proposez ou réservez votre covoiturage avec la plateforme régionale [Mov'ici](#).

Lieux de renseignement

Office de tourisme du Trièves, Gresse-en-Vercors

43, route du Grand-Veymont, 38650 Gresse-en-Vercors

tourisme@gresse-en-vercors.fr

Tel : 04 82 62 63 50

<http://www.trieves-vercors.fr/>

Point d'information Chichilianne

Le Village, 38930 Chichilianne

Tel : 04 76 34 44 95

<http://www.trieves-vercors.fr/point-d-information-chichilianne.html>

Accès routier

Depuis Monestier-de-Clermont, prendre la direction de Gresse-en-Vercors par la D8. Prendre ensuite la D8A en direction de Gresse-en-Vercors, après le hameau de Grisail.

Parking conseillé

Parking au centre du village

Sur votre chemin...



Gresse-en-Vercors (A)

Gresse-en-Vercors est une petite station de sports d'hiver de 400 habitants, nichée entre la barrière Est du Vercors et l'alpage du Serpaton. L'église du village a été édifée dans le style traditionnel des vieilles chapelles montagnardes. Elle est le plus ancien monument de style ogival de la région. Sa construction remonte au XIII^{ème} siècle pour sa partie inférieure. Une grande quantité de ses très belles pierres fût taillée sur les hauts plateaux du Vercors à près de 1800 mètres d'altitude.

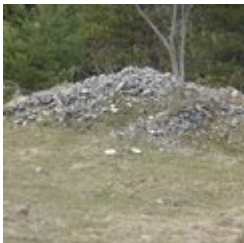
Crédit photo : PNRV



Grand-Veymont (B)

Gresse-en-Vercors est dominée au Sud par le Grand-Veymont, situé dans la réserve des Hauts-Plateaux du Vercors, il est avec ses 2341 m le point culminant du massif. Le Pas de la Ville au Nord du Grand Veymont permet de rejoindre les hauts-Plateaux. C'est l'un des rares passages qui relie Gresse-en-Vercors au cœur du massif.

Crédit photo : PNRV



Murgers (C)

Le nom viendrait d'un mot bourguignon. Il est vrai que de la Bourgogne à l'Ardèche, les pierres poussent bien dans les terrains calcaires ! Ces tas de cailloux en bordure de champ proviennent du patient épierrage, au fil des temps, réalisés par des générations de paysans opiniâtres pour gagner des terrains cultivables. Parfois, ils sont montés en murets pour délimiter enclos et parcelles. C'est également un beau refuge pour la faune rampante à la recherche d'un abri.

Crédit photo : PNRV



La vie dans les éboulis (D)

Outre le fait que les conditions de vie sont difficiles (microclimat contrasté, peu d'eau, etc.), certains éboulis se déforment et migrent doucement vers l'aval. C'est ce qu'on appelle la solifluxion. Or, comment peuvent faire les végétaux s'ils poussent sur un tel substrat instable ?

Une des rares études menées sur cette question a montré qu'il existe deux stratégies :

> Les végétaux dits « lithophiles migrants » qui ont une capacité à s'ancrer et à allonger leurs racines en même temps que l'éboulis bouge.

> D'autres végétaux, notamment certains arbres, ont une capacité à déformer leurs troncs et à s'ancrer très en amont, comme le pin à crochet.

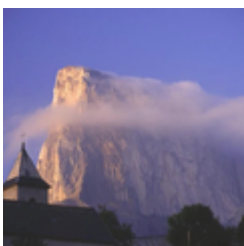
Crédit photo : Jean Andrieux



Vue sur le Mont Aiguille (E)

Le Mont Aiguille, du haut de ses 2087 mètres, est une butte témoin de la barrière Est du Vercors. En effet, le Mont est composé des mêmes matériaux que le reste du plateau, (calcaires et marnes déposées par la mer avant le soulèvement des Alpes) auquel il était autrefois rattaché. Les calcaires les plus tendres et la présence de nombreuses failles ont facilité la dissolution du calcaire au cours du temps, pour amener à l'isolement du Mont.

Crédit photo : S&M Booth



La Bâtie (F)

Entre le Mont Aiguille et le Grand Veymont, le hameau de la Bâtie est niché à plus de 1100 m d'altitude. Ici ne vivent que quelques habitants à l'année, regroupés autour de la chapelle. Jusqu'en 1858 et son rattachement à Gresse-en-Vercors, la Bâtie était une paroisse à part entière. Au XVII^e siècle, le hameau regroupait 22 familles, soit environ 100 habitants. La Chapelle qui a été reconstruite à la fin du XVII^e siècle, est orientée au sud-est: elle est typique des chapelles de montagnes, avec des murs épais, son porche semi enterré et ses petites ouvertures.

Crédit photo : m_manche



Maisons Freydier et Maurice (G)

Le 4 juillet 1944, 2 maisons du hameau appartenant à Mme Freydier sont détruites par les troupes allemandes d'occupation, à la suite de l'embuscade opérée la veille par les maquisards de Font Rousse au col de l'Allimas. La première, ici en bordure de la route, réparée à neuf en 1938, couverte en tôle ondulée, comprenait 4 pièces, 1 cave et 1 grange. La seconde, toute proche, couverte en chaume, comptait 2 pièces, 1 cave, 1 grange, 1 écurie, avec tous les instruments agricoles en usage. Le 21 juillet 1944, la bergerie de Léon Maurice est brûlée au cours de l'attaque du sud-est du Vercors dans le cadre de l'offensive générale opérée par la 157e Division de Réserve sous le commandement du général Pflaum.
Crédit photo : Z. Hudzikova



Mont Aiguille (H)

Le Mont Aiguille, du haut de ses 2087 mètres, est une butte témoin de la barrière Est du Vercors. En effet, le Mont est composé des mêmes matériaux que le reste du plateau, (calcaires et marnes déposés par la mer avant le soulèvement des Alpes) auquel il était autrefois rattaché. Les calcaires les plus tendres et la présence de nombreuses failles ont facilité la dissolution du calcaire au cours du temps, pour amener à l'isolement du Mont.
Crédit photo : S&M Booth



La paroi : une mosaïque insoupçonnée (I)

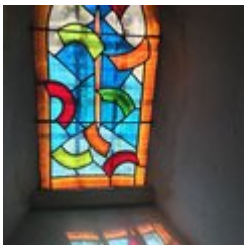
1 - Haut de la paroi : pelouse sèche très ensoleillée, favorable à l'accueil de multiples fleurs, papillons, etc.

2 - Vire : à la faveur d'une strate plus friable, des replats herbeux se développent (la neige s'y accumule l'hiver). Souvent accompagnées de petits abris sous-roche, ces vires sont idéales pour la nichée des oiseaux.

3 - Fracture : petits renforcements linéaires offrant des conditions plus ombragées et permettant l'accueil d'araignées ou de plantes adaptées créant leur propre micro-sol !

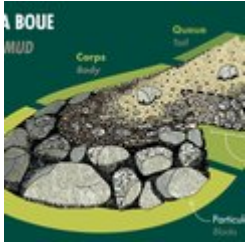
4 - Dalle : la roche est lisse et quasi verticale, les conditions sont très hostiles mais quelques lichens arrivent à tirer leur épingle du jeu.

5 - Pied de paroi : dépôts des éboulis et renouvellement constant du substrat, végétation spécialisée et adaptée (végétaux migrants), reptiles, etc.



Chapelle de Trézanne (J)

Témoignage de l'art Roman, la chapelle, sous sa forme actuelle date du XVII^{ème} siècle. Elle est dédiée à saint Saturnin, premier évêque de Toulouse au III^{ème} siècle. Constatée "ni blanchie, ni pavée, mal couverte de paille" en 1644, elle fut restaurée, puis érigée en paroisse entre 1675 et 1801. En 1763, le chœur n'était pas voûté et la nef, pavée de pierres plates n'était éclairée que par une fenêtre. Le toit était recouvert de chaume. La cure a disparu. Les restaurations successives ont fait place à l'installation de lambris à l'intérieur et de tuiles écailles en toiture qui disparaîtront en 2001 - 2002 avec la rénovation de la charpente et de sa couverture en chaume par le Parc naturel régional du Vercors. A la faveur d'une souscription populaire lancée par la commune de Saint Martin de Clelles, le maître verrier Christophe Berthier y installe des vitraux en 2019. Crédit photo : M. Rocheblave



Torrent des ruines (K)

Le toponyme « les Ruines » est fréquent dans les Alpes. Il désigne souvent des terrains instables en proie à de fortes érosions et crues torrentielles.

Les crues torrentielles sont des laves, mélange d'eau, de terre et de blocs. Elles avancent rapidement (plusieurs dizaines de km/h) dans un chenal très droit et pentu, mais se comportent comme une pâte capable de transporter des blocs de plusieurs mètres cubes (l'équivalent d'une voiture, voire d'une camionnette), comme les laves volcaniques.



Un colosse au pied d'argile (L)

La base du Mont Aiguille est façonnée dans des marnes, une roche qui est sensible au ravinement et au décapage. Ces multiples ravins se voient très bien sur le versant sud-est. L'œil averti peut repérer, à la base de la paroi, des gros blocs qui proviennent de l'imposante muraille calcaire du Mont Aiguille. Un jour, un pan entier de cette muraille s'effondrera à cause du recul des ravines.

C'est ainsi que disparaît petit à petit le Mont Aiguille, par effondrements successifs.

Crédit photo : A. Poiraud